

Anxiogène de série
~ Psy-Minute ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Psy : Bonjour et bienvenue chez Psy-Minute, installez-vous...

Patiente 8 : Bonjour...

Psy : Vous cherchez quelque chose ?

Patiente 8 : Les caméras.

Psy : Il n'y en a pas ! Secret professionnel et anonymat garanti chez nous ! D'ailleurs, si vous payez en espèces, nous ne savons même pas qui vous êtes !

Patiente 8 : Vous êtes sûr ?

Psy : Bien sûr que je suis sûr ! Pas de nom, pas d'adresse, pas de caméra... Diagnostiqué et guéri en moins de dix minutes. Si vous passez cette porte et ne revenez pas, je ne connaîtrai jamais votre identité !

Patiente 8 : C'est bizarre... Ou alors, c'est que ce n'est pas intéressant...

Psy : Votre identité, non ; seulement votre problème. Quel est-il ?

Patiente 8 : Non, non, pas mon identité... Cette partie de ma vie... Ou alors, vous n'avez pas donné votre accord...

Psy : Mon accord ? A qui ? De quoi ? Si vous pouviez clarifier...

Patiente 8 : Encore qu'ils soient malins. Le plus souvent, je ne vois rien. Ou alors, vous n'êtes pas au courant... Ils ne vous ont rien dit ! Ce qui serait plus logique... Ils ne peuvent tout de même pas demander à tout le monde ! C'est ça !

Psy : Demander quel accord ? A qui ?

Patiente 8 : C'est pour ça que personne n'est au courant... Et comme ils se basent sur la vie de tous les jours, personne ne peut porter plainte. Vous iriez porter plainte, vous, si on prenait le fait que vous recevez un client ?

Psy : J'avoue ne pas bien comprendre de quoi vous parlez – et pourtant, pour résoudre votre problème, ce serait intéressant que je comprenne quelque chose...

Patiente 8 : Bien sûr, ils regardent tout, ils notent, ils retranscrivent pour faire croire qu'ils ont inventé et hop !

Psy : Oui, hop, ouhouh ! Je suis là ! Pourriez-vous me dire de quoi on parle ?

Patiente 8 : Mais de la série !

Psy : Très bien, on progresse. La série. Quelle série ?

Patiente 8 : « Jour après jour ». Vous n'avez jamais regardé ?

Psy : Je vous avouerai n'en avoir même jamais entendu parler. Qu'est-ce que cela raconte ?

Patiente 8 : C'est l'histoire d'une femme que l'on suit jour après jour.

Psy : D'où le titre de la série...

Patiente 8 : Voilà. On la suit dans son travail, ses rapports avec son patron, ses collègues, sa vie familiale, amoureuse, amicale...

Psy : Une sorte de télé-réalité, mais scénarisée.

Patiente 8 : Je suis tombée dessus par hasard. C'est une émission du satellite. Ils ont été malins parce qu'ils ont retranscrit ça en Amérique du Sud pour brouiller les pistes !

Psy : Qui a été malin et de quelles pistes parlez-vous ?

Patiente 8 : Les scénaristes, les producteurs ! Parce qu'ils m'ont tout pris !

Psy : C'est vous qui avez inventé l'histoire ?

Patiente 8 : C'est moi qui vis l'histoire !

Psy : Vous êtes la comédienne ? Pardonnez-moi mais ce n'est pas très clair...

Patiente 8 : C'est ma vie qu'ils racontent !

Psy : Ils racontent votre vie ? Intéressant... Parlez-moi de cela. Comment ça se passe ?

Patiente 8 : Justement, je n'en sais rien ! Mais c'est moi ! Je regarde les épisodes, tous les soirs. Par exemple, hier, Abellarda – c'est l'héroïne – devait rencontrer son patron. J'ai rencontré mon patron ce matin !!! Le patron d'Abellarda n'était pas très satisfait de ce qu'elle avait fait. Elle est décoratrice. Le mien non plus, n'était pas satisfait !

Psy : Vous êtes décoratrice ?

Patiente 8 : Non. Organisatrice d'événements. Mais vous pensez qu'ils ont changé pour que je ne me doute de rien... Après, elle avait un rendez-vous avec un homme. Il a annulé ! Et bien moi non plus, aujourd'hui, je n'ai pas de rendez-vous avec un homme !

Psy : Excusez-moi, vous dites « aujourd'hui »...

Patiente 8 : Oui. Parce que ce que je vois dans la série le soir se produit le lendemain. C'est ce matin que mon patron m'a convoquée. D'ailleurs, mon bus a eu du retard. Et la voiture d'Abellarda, hier soir, ne voulait pas démarrer, ce qui la fait arriver en retard !

Psy : Donc, excusez-moi, mais ils ne peuvent pas se baser sur votre vie si vous voyez la veille ce qui se passe le lendemain...

Patiente 8 : Vous avez raison ! C'est encore pire !

Psy : Pourquoi, pire ?

Patiente 8 : Mais parce que jusqu'à maintenant, ma plus grande peur était que ça s'arrête ! Si jamais la série, la diffusion s'arrête, ma vie aussi va s'arrêter !

Psy : Intéressant... Voulez-vous bien me raconter votre enfance ?

Patiente 8 : Mon enfance ?

Psy : C'est un classique mais passage obligé... Vos relations familiales.

Patiente 8 : Mmm... Ma foi, on faisait pas mal de trucs en famille. Enfin, avec papa et maman – je suis fille unique.

Psy : Fille unique...

Patiente 8 : Oui. Alors la semaine, on courait un peu – enfin, ils couraient un peu : travail, repas à préparer, gestion de la maison... Ils faisaient le ménage pendant la semaine pour qu'on ait nos week-ends libres et qu'on sorte tous les trois ensemble.

Psy : Charmant. Et la semaine, donc, pendant qu'ils couraient, que faisiez-vous ?

Patiente 8 : Je regardais la télé...

Psy : Nous y voilà ! Qu'est-ce que vous regardiez à la télé ?

Patiente 8 : Des séries... Je me souviens d'une histoire avec un chien, c'était mignon comme tout... Un enfant qui vivait des aventures dans la nature et son chien l'accompagnait partout. J'aurais adoré avoir un chien.

Psy : Et que s'est-il passé quand la série s'est arrêtée ?

Patiente 8 : J'ai été très triste.

Psy : Je veux dire, dans votre entourage. Vous aviez un chien ?

Patiente 8 : Mon voisin en avait un... D'ailleurs, je crois qu'il est mort à cette période... Le chien, pas mon voisin : on avait le même âge...

Psy : Parfait ! Le chien est mort à l'arrêt de la série !

Patiente 8 : Vous trouvez ça parfait ?

Psy : Nous avons le point de départ ! Et votre voisin, qu'est-il devenu ?

Patiente 8 : Il a déménagé juste après...

Psy : Et voilà ! De cet événement, vous avez associé fiction et réalité : ce qui se passe dans la série est pour vous relié à la vie de tous les jours.

Patiente 8 : Mais c'est le cas !

Psy : Oui, enfin, vous confondez voiture et bus, décorateur et organisateur... Et puis, tout se produit-il le lendemain ? Si elle se coince un pied dans une porte, vous coincez-vous forcément le pied ?

Patiente 8 : Non... C'est en gros... Il y a plein de choses qui ne m'arrivent pas. Il faut bien qu'ils meublent pour que je ne m'aperçoive de rien...

Psy : Mais vous vous en apercevez. Enfin, qu'importe, le problème n'est pas là.

Patiente 8 : Il est où, le problème, alors ?

Psy : Là où vous me l'avez dit : « Si la diffusion s'arrête, votre vie s'arrêtera ».

Patiente 8 : Ben oui...

Psy : Peu de chance avec les séries d'Amérique du Sud qui durent des décennies mais prenons les devants. Puisque *tout* ce qui est montré ne se produit pas le lendemain, enregistrez les émissions. Si jamais la série s'arrêtait, repassez les enregistrements ! Ainsi, c'est vous qui prendrez votre destin en main. Vous pourrez choisir vos épisodes préférés et même découvrir des choses qui ne vous sont pas encore arrivées ! Comme le coup du pied qui se coince, peut-être que cela arrivera. Plein de détails seront encore à arriver.

Patiente 8 : Oh ! Docteur ! C'est formidable, cette idée ! Vous savez

Psy : Non, désolé, mes séances sont comme les épisodes : minutées. Pour le générique, passez voir ma secrétaire qui vous donnera la somme à régler.

Patiente 8 : Bien sûr ! Tout le monde doit être crédité ! Merci docteur !

Psy : Et voilà, je suis une star... Enfin... Encore une femme heureuse. Au suivant !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*